

Dans toutes les Langues et pour toutes les Races

NESTLÉ signifie lait par excellence

car ce lait contient 43% de CRÈME (7% de gras de beurre)



EN VENTE DANS TOUS LES PAYS DE LA SURFACE DU GLOBE

MARCHE DE VIANDE EN GROS

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes

BELONI M. CLAVETTE,
EDMUNDSTON, N. B.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier
QUEBEC.

Messieurs les Députés quand vous serez à Ottawa demandez la fameuse pipe



SICANA

Compétence Efficacité Qualité Confiance

Plumes-Reservoirs Duofold PARKER

ABSOLUMENT GARANTIES

Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usage de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.

Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI

Plumes Duoford, noires ou rouges, pour dames: \$5.00
Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues
Votre désir: Les bas prix.

UNE PLAIE HIDEUSE

CE QUE SIGNIFIE POUR NOUS L'ACHAT A L'ETRANGER

A l'époque de nos grandes fêtes, Pâques et Noël, par exemple, marque aussi celle des ventes plus considérables dans nos maisons de commerce et avec nos marchands nous nous réjouissons des belles et bonnes journées de grosses ventes qu'ils peuvent faire.

Nous parlons plus particulièrement de nos marchands détaillants, encore que nos marchands de gros aient également toute notre sympathie et soient l'objet de tous nos vœux de prospérité.

Malheureusement, nous sommes obligés de remarquer une ombre au tableau des ventes de Pâques comme dans celui du commerce de Noël. A bien dire c'est une ombre qui ne s'efface pas de l'année. Elle s'étend partout. Elle existe dans les villes comme dans nos plus humbles villages. Aux époques dont nous parlons et en certaines places, ce n'est plus même une tache; c'est une plaie qui fait souffrir beaucoup notre commerce local, qui le menace même de la mort, une mort triste, ignorée, humiliante.

On l'a deviné, nous voulons parler de l'achat à l'étranger. Point n'est besoin de faire des efforts pour découvrir la plaie; elle s'étale hideuse, purulente, sur notre organisme. Elle a fait des victimes déjà, parmi nos commerçants; elle en fera encore de plus lamentables car elle nous menace d'une véritable gangrène.

Quand donc comprendra-t-on l'intérêt générale de la communauté? Quand donc comprendra-t-on son propre intérêt? L'achat à l'étranger, dans le sens commercial est, pourrait-on dire, un crime contre la nature. Il nous ruine et ruine notre petite patrie; il nous force à dépenser souvent plus que nos moyens par l'achat aléatoire d'un meilleur marché imaginaire, faussement représenté; d'un autre côté, il épuise les forces vives de l'un des trois grands facteurs de notre prospérité: le commerce.

Peut-on bien, sans que la honte nous monte au front, penser au mal immense fait à notre commerce local par l'achat que nous pratiquons si inconsidérément aux grands magasins de l'étranger. Peut-on imaginer seulement en la calculant sur quelques années, la somme d'argent qui a été ainsi détournée de sa vraie fin et réussit-on à réaliser le tort qui en a résulté pour le village, pour la paroisse, pour la ville que l'on habite?

Dans ce temps de crise, comme celui que nous vivons depuis près de dix ans, nos commerçants, petits et gros, manquant plus qu'à leur tour, du nerf de la guerre nécessaire à leurs affaires, ont fait de réels et constants sacrifices; et ils n'ont pas toujours été mus par l'espoir du gain et d'un bénéfice qu'il sacrifiait souvent pour favoriser leurs clients. Leur en a-t-on eu gré? Hélas! non. Il y a et de belles exceptions et il faut s'incliner devant elles. Mais n'a-t-on pas en général, trop volontiers sacrifié au catalogue trompeur de l'étranger? Chez beaucoup trop de nos gens ce leurs catalogue est devenu comme un dieu; on est prêt à tout lui sacrifier: intérêt, argent et, surtout patriotisme l'amitié même que l'on peut avoir pour le marchand local, quand ce n'est pas la paranté.

Et pourquoi tant d'amers sacrifices? Pour quelques sous, croit-on que l'on économisera en faisant venir à l'étranger un article que l'on pourrait trouver, en réalité, à d'aussi bonnes conditions au magasin du coin.

Mais on ne réfléchit pas; on ne calcule pas; on ne veut pas protester de maintes expériences concluantes qui prouvent clairement qu'en réalité on ne paie jamais moins cher à l'étranger tout compte fait.

Faisons un petit calcul, au minimum des charges que nous pourrions avoir, de dire vrai. Notre voisin le marchand nous offre un article à 75 sous, nous consultons le catalogue du grand magasin de l'étranger et avec un cri de triomphe, avec un geste de défi vers notre marchand local, nous découvrons le même article à 65 sous. Vite, nous nous empressons de le commander: nous dépensons aussitôt pour un sou de papier, nous achetons un tim-

AU FOYER

LE SECRET DU BONHEUR

Etre heureux? C'est bien simple et peu de chose à faire! C'est d'abord d'être bon et d'aimer son devoir. Se contenter peu, vivre toujours d'espoir. Ne demander à l'or que le strict nécessaire!

D'accepter en chrétiens les chagrins, les douleurs Dont chacun a sa part. De penser lorsqu'on souffre Aux blessés, aux vaincus dont la vie est un gouffre D'angoisses, de tourments, de misères et de pleurs.

Mais de jouir aussi des joies et des tendresses Qu'on trouve dans son lot, réprimant ses desirs, Cherchant dans l'amitié les plus divins plaisirs. Et dans l'affection l'idéal richesse.

De travailler, lutter, méprisant les honneurs Et la gloire... en plaignant les envieux moroses! De croire et de chanter, ne cueillant que les roses Qu'on trouve... si l'on veut... au chemin du bonheur!

C'est de garder toujours l'estime de nous-mêmes, Nous dévouant sans cesse autant que nous pouvons! Et surtout c'est d'aimer d'un amour suprême, En forgeant le Bonheur de ceux que nous aimons!

André Soriac.

NOS BEBES

Voici la saison où l'on prépare le trousseau d'été de nos seigneurs les bébés! Ils ne faudra pas trop, pour cela, se préoccuper de la mode: nous penseront à l'avance tout à combiner des modèles faciles à enlever. Plus que jamais, dans la saison des vacances, il faut que les enfants ne soient ni gênés, ni guidés, dans leur vêtements, de façon à pouvoir profiter, dans toute sa plénitude, de la liberté, du grand air.

Je vous conseille encore et toujours, pour les costumes du matin le tissu éponge. On ne trouve de biens jolis dans les teintes bleues, roses, jaunes, mais hélas! les lavages fréquents et le leur donnant un aspect délavé peu flatteur. A mon sens, il est beaucoup plus pratique de choisir du blanc; comme le tissu éponge ne se repasse pas on ne regarde pas au lavage deux petites robes seront suffisantes pour "faire le tour" même en attendant qu'on ne lave une tourterelle et bébé sera toujours frais et pimpant.

Quelle coupe adopter? Le plus simple kimono, qu'on pourra au point croix ou au point de chaîne, dans des teintes résistantes ou en blanc. La forme barboteuse, boutonnée entre les jambes, est bien pratique aussi, elle ménage les fonds de culottes que les culbutes sur l'herbe mettent à rude épreuve!

On peut aussi recouvrir la robe, le matin, d'une barboteuse en toile bleue de lin ou vieux rose. Par les jours très chauds, on ne met pas la barboteuse. Il y a toujours avantage à recouvrir le moins possible les enfants, l'été: ils souffrent beaucoup plus que nous de la chaleur, car ils ne peuvent s'empêcher de prendre beaucoup de mouvement.

Kimonos-robos de tissu éponge, barboteuses de toile: voilà le fond très simple de notre trousseau d'été.

Cependant il faut envisager la possibilité des journées fraîches: il sera bon de se munir de petites robes tricotées en laine ou en soie végétale. Je ne vous conseille pas de les acheter toutes faites car le tricot métallique est infiniment moins solide, d'autant qu'on emploie et marinière, est bien vite exécutée; pour des bébés de deux ou trois ans, elle vous revient entre vingt et trente-cinq francs, selon qu'elle sera exécutée en laine de plus ou moins belle qualité ou en soie, et fera trois fois plus d'usage qu'un objet de confection.

Il est joli de reborder le tricot de motifs au point de croix; on peut aussi employer deux laines zébrées de teintes différentes pour obtenir un chiné. On trouve par-

tout actuellement de jolis matériaux et de bons modèles.

Les "blazers" rayés ou les vestes de tricot seront des manteaux pratiques et d'une chaleur suffisante pour l'été.

Quant aux chapeaux... je vous conseillerai toujours le piqué blanc. Comme chapeaux de jardin, on nous offre des pailles de Madagascar légères comme des plumes, qui semblent exécutées en copeaux très fins, et dont les abords sont garnis de franges pareilles d'une sauterelle très amusante. Ce sera parfait pour jouer à Robinson Crusoe et pour coiffer vendredi.

La chaussure sera la plus forte sandale en cuir chromé blanc, inusable, qu'on nettoie en la lavant à l'eau et au savon. Les sandales en toile, plus souple, plus légères, sont à préférer pour les petits.

Tout ce vestiaire rustique n'em pêchera par d'avoir quelques toilettes pour s'endimancher un peu: le voile coton, lacristalline, la toile de soie, la bourrette de soie dans les teintes vives et ténues ou bien simples, laissant les bras entièrement nus et voilés par une collerette de tulle qui entoure le cou.

C'est de l'élégance à peu de frais... et à peu de peine! Les jeunes femmes qui aiment les robes de bébés d'un aspect plus soigné auront recours pour celles-ci aux broderies de Saint-Gall.

Ces broderies, très fines, s'allient bien à l'organdi et à la mousseline, deux tissus bien frais qui semblent créés pour les élégances enfantines (à ce près qu'un rien le ternit). Mais quand on vise à l'élégance, il faut sacrifier sur quelque point!

Enfin je répéterai encore et toujours que les robes de tulle sont très pratiques: elles se salissent peu; des broderies bretonnes ou des incrustations d'Irlande les rendent élégantes; on les porte sur des dessous de soie blanche, rose ou bleu.

Il est ravissant de border un tulle écri fin de points de grec en soutache fine ou en très gros fil de lin. Ce genre de broderie est trop connu pour que je le décrive en détail.

J'ai admiré une robe de tulle, garnie avec grande originalité de petites perles de porcelaines blanches, mates, formant des motifs pleins, reliés par des broderies légères dans le genre des dentelles bretonne. Cette garniture était nouvelle et très décorative.

LES LARMES

Les larmes sont de petites gouttes d'eau qui prennent leur source, de préférence, dans les yeux féminins. Leur chute s'accompagne, généralement, d'un grand bruit de vaisselle cassée sur un crâne masculin.

Certaines femmes sont aptes à verser de véritables torrents de larmes, si nous en croyons les meilleurs spécimens de notre littérature. Dans ce cas, le mari a l'avantage de pouvoir faire construire un moulin à eau, et d'employer les pleurs de son épouse.

Certaines personnes prétendent qu'elles habitent une vallée de larmes. Ce n'est pas toujours vrai. J'en ai connu une qui parlait ainsi et qui logeait à Coney Island.

L'instrument de musique qui fait verser plus de larmes est le cor de chasse. A preuve cette phrase bien connue: "Aqueux le son du cor est triste au fond de bois".

N'ajoutez pas la moindre foi à cette locution: "Pleurer comme un veau". Rien n'est plus sec, au contraire, que le veau qu'on nous sert au restaurant "Machin qui est pas chouette".

Le sage se contente d'une larme de vin. A condition que cette larme ait la contenance d'une bonne bouteille.

J'ai connu un monsieur qui disait comme Figaro: "Je me dépêche d'en rire pour ne pas en pleurer". Mais son petit truc ne lui réussissait pas du tout. Ça, que fois qu'il éclatait de rire, le pauvre homme riait aux larmes.

CASINO

DRAME & COMEDIE PAR
Le Cercle Frontenac
SAMEDI 26 JUILLET
NY MANQUEZ PAS